

# LA PAROISSE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

## Vie Spirituelle et Associative

Au cours de la première moitié de ce siècle la vie associative et spirituelle de notre paroisse fut intense. Un nombre incroyable d'associations à obédience religieuses, de cercles, de confréries depuis disparues, cohabitaient alors. Beaucoup sont nés sous le Reichsland, répondant à un triple objectif: lutter contre le Kulturkampf et l'Allemagne protestante ainsi qu'encourager la population à soutenir les partis politiques revendiquant le christianisme face à la montée du socialisme, grâce à une grande emprise du clergé sur la population. Ce dernier utilise comme outil de communication le bulletin paroissial dont le premier numéro est sorti à Lutterbach le 31 décembre 1922. Rédigé par le curé assisté du conseil de fabrique, il paraît toutes les deux semaines. Sa date de création correspond au vœu de l'évêque diocésain qui désire que cet organe existe dans chaque paroisse. La parution, interrompue en 1940, reprend le 1er novembre 1956.

Le bulletin paroissial répond également à un autre but: celui de conseiller à la population une vie conforme à la morale catholique. Ainsi en 1956 on peut y lire qu' "un résumé des films qui passent dans les salles de Mulhouse et dans la salle de Lutterbach, avec la cotation morale de la Centrale Catholique du Cinéma, est affiché à la porte de la basilique." Les parents sont priés de "consulter ces affiches, surtout avant d'envoyer leurs enfants au cinéma". Dans la même optique, une bibliothèque paroissiale prête des "bons livres" à ceux qui le désirent. Ajoutons qu'être membre d'une association paroissiale implique la probité morale, sous peine d'exclusion.

Voici une liste, qui se veut non exhaustive, des associations à obédience religieuses existantes ou ayant existé à Lutterbach au XX<sup>e</sup> siècle.

### Culte du Sacré-Cœur

Lorsqu'au début de ce siècle l'église de Lutterbach est dédiée au Sacré-Cœur, ce culte est en pleine expansion en Alsace. C'est pourquoi le 1er vendredi de chaque mois un office spécial dédié au Sacré-Cœur attire 150 à 160 communicants dont des pèlerins de toute l'Alsace. Cette messe, encore célébrée en 1956, est animée par une chorale spécifique: la "Chorale du 1er Vendredi".

La fête du Sacré-Cœur le 3<sup>e</sup> dimanche après Pentecôte est célébrée en grande pompe à Lutterbach. En 1922 elle est rehaussée par une messe pontificale célébrée par Mgr. RUCH, évêque de Strasbourg. En dehors de cette fête et des 1ers Vendredis certains pèlerinages ponctuent la vie de la paroisse.

Ainsi le 4 juillet 1924 les Pères du St Esprit de Blotzheim viennent se recueillir à Lutterbach et il y prêchent un office. A la même époque les paroissiens de Geishouse viennent annuellement faire une procession dans le village puis vont à l'église pour remercier le Sacré-Cœur de ses bienfaits. Une autre procession annuelle de cette époque est celle des Pfstattois venus témoigner leur reconnaissance au Sacré-Cœur, les lundis de Pentecôte de chaque année, car ils n'ont pas été évacués pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. A cette occasion ils offrent 6 cierges.

Mentionnons également le passage du Père Mateo CRAWLEY, apôtre mondial du Sacré-Cœur, venu prêcher dans notre église en 1921.

L'entre-deux-guerres voit l'apparition de l'Intronisation au Sacré-Cœur (Thronerhebung). Cette coutume, présente à Lutterbach, rapproche les familles du Christ par la présence dans les foyers d'une statue du Sacré-Cœur trônant à la place d'honneur et devant laquelle parents et enfants peuvent prier. La pratique de l'Intronisation est réintroduite après la dernière guerre mais a disparu depuis.

On compte sept associations en rapport avec le culte du Sacré-Cœur:

- L'Apostolat de la Prière (en allemand Gebetsapostolat ou Herz Jesu-Bund) créé par les Pères Jésuites, propose aux hommes, en plus de réunions mensuelles de prière, "de s'offrir tous les jours en union avec le Christ aux intentions du Saint-Père". La paroisse de Lutterbach est agrégée à l'Apostolat de la Prière le 24 mai 1868. Jusqu'en 1886, 225 membres sont admis. Les membres masculins de l'association montent traditionnellement une garde d'honneur devant le Saint Sacrement dans la nuit du Jeudi Saint au Vendredi Saint. Cette coutume est encore citée en 1973.

- L'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus est étroitement liée au culte du 1er Vendredi. Elle propage la promesse faite à Sainte Marguerite-Marie que "tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite" auront "la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans la disgrâce de Dieu ni sans recevoir les Sacrements". Érigée canoniquement à Lutterbach en 1907 l'Archiconfrérie dépend du Monastère de la Visitation à Metz. Son activité reprend après les deux guerres puisqu'elle est signalée pour la dernière fois en 1952. Le principal exercice de piété des membres est la "Garde d'Honneur" d'une heure sous forme de prière pratiquée régulièrement.
- "L'Association de la Communion réparatrice" étroitement liée à l'Apostolat de la Prière donne naissance à Lutterbach à une "Archiconfrérie de la Communion réparatrice" (Sühnekommunion) en 1912. On n'entend plus parler de cette archiconfrérie par la suite.
- En 1914 toutes les associations sont dissoutes par les Allemands. Le curé ACKERMANN remarque que dans certains cas ce n'est pas dommage, en particulier dans celui du Junglingsverein Aloysia (Cercle de jeunes gens) qui "était trop bruyant sans sa base religieuse". Le prêtre remédie à cette situation en 1915 par la création le jour du Sacré-Cœur, soit le 13 juin, d'une Association du Sacré-Cœur (Herz Jesu Verein) rassemblant une vingtaine de jeunes gens de 14 à 16 ans. A la fin de la guerre la reprise des autres associations a sans doute dû supplanter celle-ci.
- Une "Association des Prêtres pour la Glorification perpétuelle du Sacré-Cœur de Jésus" (Priesterverein zur immerwährenden Verherrlichung des Herzens Jesu) érigée à Lutterbach par le curé ACKERMANN nous est également connue par une demande d'érection canonique conservée aux archives de l'évêché. Daté du 2 juillet 1918, ce document comporte les signatures de 22 prêtres des environs de Mulhouse et Colmar. On perd la trace de cette association par la suite.
- Après la Première Guerre Mondiale naît dans notre commune "l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur du Cœur Immaculé de Marie" dont le but est "d'aller toujours au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie" et cela par une heure de prière quotidienne. Cette confrérie a dû tomber en sommeil avant 1939.
- On attribue au curé ACKERMANN la création à Lutterbach d'une section de la Ligue des Femmes françaises. Elle aurait été instituée suite au projet de loi d'Edouard HERRIOT sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1924). Son but est d'amener la protection du Sacré-Cœur sur la France.

## Confréries

- En 1868 est recréée à Lutterbach la "Confrérie en l'Honneur de Saint-Joseph et pour le Soulagement des Âmes du Purgatoire". En 1794 déjà, 42 hommes, dont huit portaient le prénom Joseph, et 32 femmes formant une procession sont mentionnés sous le vocable de Confrérie Saint-Joseph. Dans les statuts de 1868 le curé de Lutterbach est de droit directeur de la Confrérie. "Pour en faire partie il suffit (...) de réciter chaque jour un Ave Maria en y ajoutant l'invocation suivante trois fois répétée: St Joseph, intercédez pour nous". Les membres se retrouvent le 1er dimanche de chaque mois pour prier et le 1er mercredi pour assister à la messe. Pendant le mois de mars ces deux réunions sont hebdomadaires. Depuis 1882 la Confrérie n'est plus citée. Son activité a dû s'éteindre au début de notre siècle.
- La "Confrérie du Très Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la Conversion des Pécheurs" est érigée dans la Chapelle du Pensionnat sans doute dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le fait qu'elle soit agrégée à l'Archiconfrérie de Notre Dame des Victoires à Paris crée pour ses membres un lien avec la France de l'intérieur, leur patrie perdue. Cette confrérie mixte est encore en activité au début du XXe siècle, puis on perd sa trace.
- Le 1er dimanche de mai 1864 sont reçus les membres fondateurs de la "Congrégation des Enfants de Marie" à Lutterbach. En date du 8 septembre 1866 la Congrégation est "approuvée par l'évêché sous le titre de l'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge et affiliée à la Congrégation primitive de Rome". Ses activités consistent en grande part à recueillir des fonds pour la nouvelle église, et surtout pour l'autel de Notre Dame du Rosaire, grâce à des quêtes et des pièces de théâtre jouées de 1904 à 1911. Une section de chant

est également créée après 1900. A partir de 1912 un conseil élu annuellement remplace le curé à la tête de la Congrégation. Depuis les années 1960 elle a disparu.

- Sous le vocable de Sainte Anne est établie à Lutterbach le 16 février 1870 la "Confrérie des Mères Chrétiennes". Cette "Confrérie Sainte Anne" existait encore après la dernière guerre.
- Une "Confrérie Saint Antoine" (Heiliger Antonius Bund) nous est connue par un registre conservé aux archives paroissiales. Daté de 1893, il contient une liste de 673 membres de toute l'Alsace mais aussi d'Allemagne et de Suisse. On ne sait pas d'avantage sur cette confrérie.
- L'une des créations de confréries les plus récentes date de mars 1948. Il s'agit de la Supplique (Gebetswache) affiliée à "l'Archiconfrérie de Notre Dame du Perpétuel Secours et de Saint Alphonse" et érigée par l'évêché en date du 6 février 1953. Jusqu'à la fin de ses activités au cours des années 1960 chacun pouvait lui confier anonymement ses intentions de prière.
- On signale aussi en 1974 le "Rosaire Vivant". Cette confrérie se différencie du Rosaire Ordinaire par le fait que le Rosaire Vivant se pratique en union avec 15 personnes dont chacune prend le relais pour une dizaine (de "Je vous salue Marie" après la méditation d'un des 15 mystères de la Vie de Jésus").

## Autres associations

Précisons que la Chorale paroissiale ainsi que le Cercle Catholique Aloysia sont deux associations dont l'histoire est trop importante pour être résumée en quelques lignes. Ces associations ont participé avec les Enfants de Marie au Jeu de la Passion donné en 1928 dans la salle du Restaurant PFLIEGER. Quant aux associations n'étant liées ni au culte du Sacré-Cœur ni à une Confrérie, elles sont nombreuses et difficilement classables par thème. En voici donc une liste chronologique:

- Le Tiers Ordre, érigé canoniquement à Lutterbach le 9 Juillet 1893, fête de translation des reliques de Saint Wendelin, compte alors déjà 17 membres. Il s'agit sans doute de personnes ayant été admises dans d'autres paroisses. L'Ordre est placé sous le patronage de Saint François d'Assise, son instigateur, qui voulait en faire une communauté de laïcs recherchant une plus grande perfection dans leur foi. Les trois fêtes de l'Ordre sont la fête de Saint François, l'admission des nouveaux membres qui passent l'habit monastique et choisissent un prénom dans l'Ordre (souvent Franziska) ainsi que la profession des novices (environ un an après leur entrée). Les Tertiaires de Lutterbach ont la particularité de n'être que des femmes ou des jeunes filles à deux exceptions près. En 1918 les 130 membres de l'Ordre fêtent solennellement les 25 ans de son érection canonique. A cette occasion les Tertiaires apparaissent pour la première fois en public et les femmes de l'Ordre ont le privilège d'assister à l'office du côté de l'église normalement réservé aux hommes. Ajoutons que le Tiers Ordre, traditionnellement dirigé par le vicaire de la paroisse, a disparu de la vie associative depuis les années 1960.
- L'année 1893 correspond également à l'établissement dans la paroisse de l'Association de la Sainte Famille, le 24 novembre. Jusqu'en 1900, 54 familles y sont reçues. A cette date on perde la trace de l'Association.
- Le 9 novembre 1921 est fondé un Cercle d'Etudes (Studienzirkel). On s'y réunit environ une fois par mois pour y discuter sur un thème préétabli (religieux la plupart du temps). Le Cercle d'Etudes fonctionnait encore en 1955, année où on enregistrait 350 nouveaux membres.
- Dans les années 1920 existait également une Ligue des Catholiques (Katholikenbund) dont la mission consistait à organiser les congrès eucharistiques.
- Les activités nombreuses liées à la vie associative nécessitant une salle, on fonda le 14 juin 1922 la Société des Œuvres Catholiques avec la mission de construire, puis de gérer un foyer paroissial. Ce dernier est construit en 1930 grâce à l'appui financier de plusieurs associations.
- Pour les hommes existait un Cercle: le Katholischer Männerverein (Cercle catholique des hommes) fondé le 6 décembre 1931 par Antoine WERLIN et qui participait à tous les

événements religieux. Comme dans presque tous les cercles il faut y être admis par le Comité.

- En ce qui concerne les œuvres sociales, une Conférence de Saint Vincent de Paul est fondée le 2 février 1936. Elle existe toujours et redistribue aux indigents les dons qu'elle reçoit.
- Quant aux femmes elles peuvent adhérer à l'Action catholique générale féminine (A.C.G.F.) présente dans notre village sans doute depuis 1953. On s'y réunit en groupe pour approfondir sa foi.
- Une autre initiative du curé WININGER est la création après la dernière guerre d'une section locale des Scouts de France.
- La dernière création en date est celle d'un groupe d'animation liturgique qui seconde le curé depuis 1974.

## Les Congrès Eucharistiques

Au cours de l'entre-deux-guerres les congrès eucharistiques (Glaubenskundgebung) connaissent un tel succès que l'évêché est obligé de les limiter à six par an pour toute l'Alsace. Il s'agit de réunions d'hommes sur le thème de la propagation de la foi, entrecoupées de nombreuses messes et de processions ainsi que de prédications.

Lutterbach connut trois grands congrès eucharistiques au XXe siècle en dehors des congrès annuels pour les hommes de la paroisse et de la région, organisés le dimanche de la Trinité, coutume encore pratiquée vers 1970.

Du mercredi 23 juin au dimanche 28 juin 1926 un congrès eucharistique se déroule à Lutterbach pour 15 villages de la région mulhousienne. Les activités ne sont pas les mêmes pour femmes et hommes. Le samedi 27 une procession fait le tour du village. Y participent pour chaque village les paroissiens, les enfants des écoles ainsi que les associations catholiques ou non. Pour éviter les confusions dans cette organisation scrupuleuse, les habitants de chaque village portent un brassard d'une couleur différente.

L'événement se reproduit en 1936 où le 5e Congrès Eucharistique du Haut-Rhin a lieu les 6 et 7 juin dans la basilique sous la présidence de Mgr. RUCH. Il se termine dans le jardin du Cercle Catholique dont la section de gymnastique et la clique animent l'après-midi.

Le dernier congrès eucharistique s'est déroulé les 3 et 4 juin 1950. Il était réservé aux hommes.

## Les Missions

Il s'agit, là aussi, d'un aspect de la vie religieuse aujourd'hui disparu. Les missions étaient des périodes pendant lesquelles les paroissiens étaient appelés à vivre leur foi plus intensément grâce à des prédications de prêcheurs étrangers à la paroisse, en général des pères rédemptoristes.

Au XXe siècle 6 missions se déroulent à Lutterbach:

- La mission de 1901, non prêchée par un rédemptoriste, est placée sous le signe du Sacré-Cœur.
- C'est également le cas de celle prêchée par les pères rédemptoristes GÖTTELMANN, WILTZ et ANTOINE, du 22 septembre au 6 octobre 1907.
- Ce dernier père revient du 25 mai au 5 juin 1908 pour une nouvelle mission en compagnie du père HENLE.
- Du 30 mai au 13 juin 1920 trois pères capucins (P.P. Materne, Denis et Florent) viennent prêcher une mission qu'achève la grande fête du Sacré-Cœur.
- Du 17 au 31 mars 1935 ce sont trois pères (P.P. Joseph, Quirin et Aloyse) qui prêchent une mission.
- L'avant dernière mission se déroule du 7 au 28 mars 1948. Elle est à nouveau prêchée par trois pères rédemptoristes: les pères STOCKER, KIRMANN et WINTZ.
- La dernière mission, prêchée également par des pères rédemptoristes, se déroule du 20 mars au 10 avril 1960, précédée par une pré-mission du 8 au 15 novembre 1959.

# Les curés et vicaires au XXe siècle

## Les curés

### **Jean Baptiste ACKERMANN**

Il voit le jour à Soultz le 4 Novembre 1845 et ordonné prêtre le 8 Août 1869. Sa première fonction l'amène au Collège Episcopal de Zillisheim où il enseigne pendant deux ans. Le 10 Octobre 1871 il est nommé vicaire à Neuf-Brisach. C'est en 1879 qu'il prend pour la première fois la tête d'une paroisse: celle de Soppe-le-Haut qu'on lui confie le 15 novembre. A ce titre, ce prêtre déjà très fidèle au culte du Sacré-Cœur assiste en août 1890 au 7e Congrès Eucharistique International à Anvers. Les discours du Père LENINS sur l'élargissement du culte du Sacré-Cœur et du Père VOIRIN sur l'Oeuvre de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre trouvent en lui un auditeur subjugué. Ce n'est donc pas un hasard s'il décide de dédier au Sacré-Cœur la nouvelle église qu'on le charge de construire à Lutterbach, où il a été nommé le 3 Juillet 1899. Dès son arrivée il poursuit les démarches entamées par son prédécesseur pour l'obtention des autorisations et des fonds nécessaires à la construction du nouveau sanctuaire. Pendant dix ans c'est une véritable croisade que va mener Jean Baptiste ACKERMANN jusqu'à l'achèvement de l'édifice. Mais d'autres épreuves l'attendent: en août 1914 il est pris en otage par les Allemands avec l'Adjoint SCHULTZ, le maire étant malade, afin de s'assurer qu'il n'y aurait pas d'actions de francs-tireurs dans le village. On le relâche le lendemain.

Le 15 août 1919 le curé fête son jubilé d'or en même temps que la fin de l'aménagement intérieur de l'église, l'oeuvre majeure de son sacerdoce. Puis vient le temps des honneurs: en 1921 Jean Baptiste ACKERMANN est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur avec la citation suivante: "Curé de Lutterbach, Alsacien ayant de tout temps hautement affecté ses sentiments de fidélité indéfectibles à la France, où son attachement à la Patrie lui a valu d'être, au début de la guerre, accusé par les autorités allemandes de haute trahison et incarcéré." Enfin, en 1922 il est promu Chanoine honoraire de la cathédrale de Strasbourg.

C'est à l'âge de 82 ans que, le 1er mars 1927, il se retire au Pensionnat Sainte-Anne. Il vient cependant prier tous les jours à la basilique, oeuvre de sa vie, où il sera inhumé dans la crypte après son décès survenu le 8 février 1930. En 1929 il avait encore pu célébrer avec tous le village sa messe de diamant, soit 60 ans de sacerdoce.

Notons que nous lui devons également des écrits dont des biographies de "Jean Barthélémy GROSS ancien Curé de Soppe-le-Haut Victime de la Révolution française " (1888) et Catherine KOSS (1899).

### **Alphonse STOECKLIN**

Né à Mulhouse le 20 Mai 1872, Alphonse STOECKLIN est ordonné prêtre en 1896. Il est successivement vicaire à Guémar, Traubach-le-Haut (1897) Muhlbach sur Munster (1898) et Buhl (1900) Puis on lui confie en tant que curé les paroisses de Metzeral (1906), Bantzenheim en 1914 et Lutterbach où il arrive en 1927. Son dévouement lui vaut d'être élevé en 1938 au rang de Chanoine honoraire.

Il assiste avec la population aux combats de la Libération pendant lesquels il célèbre des messes principalement dans les caves du Pensionnat mais aussi dans celles de la Brasserie le jour de Noël 1944. Après cette épreuve il se retire, en 1945 à l'Orphelinat de Dornach où il ferme les yeux le 14 février 1955. Il repose sous la grande croix du cimetière conformément à ses dernières volontés.

### **Théophile WININGER**

C'est dans le Sundgau, à Fulleren, que naît , en 1910, Théophile WININGER. Après avoir été ordonné prêtre en 1936 il s'installe la même année à Cernay en tant que vicaire. La mobilisation le conduit dans le Sundgau où il rend maints services dans les paroisses. Fait prisonnier il est interné à Cernay, sa propre paroisse. Il partage ensuite avec la population de cette ville les angoisses de la difficile Libération.

Désirant devenir curé, Théophile WININGER se confie au Chanoine TSCHIRHART qui écrit à l'évêque en précisant: "mais vous pouvez viser haut Monseigneur". C'est ce qu'il fit, confiant en 1945 au jeune prêtre la paroisse de Lutterbach où tout est à faire. Mais le curé WININGER se montre à la hauteur de sa tâche: il reconstruit la basilique, fait redémarrer la vie spirituelle et associative, crée même de nouvelles associations. Son dynamisme lui vaut d'être élevé au rang de Chanoine honoraire de la Cathédrale de Strasbourg le 5 Octobre 1958. Il fut l'un des plus jeunes chanoines du diocèse.

En 1973 il quitte Lutterbach pour Heimsbrunn, sa dernière paroisse avant de se retirer en 1986, année où il fête son jubilé d'or.

### **Jean HENNINGER**

Le prochain chargé d'âme de la paroisse est Jean HENNINGER. Ce thannois, né en 1932 et ordonné en 1957, arrive à Lutterbach en 1973, accompagné de son collaborateur Henri SCHNEIDER. Son premier poste

de vicaire l'avait mené à Saint Amarin pendant cinq ans puis au lycée Louis ARMAND de Mulhouse où il exerçait les fonctions d'aumônier. Après un an de travail manuel et de formation théologique à Lyon, Jean HENNINGER se voit confier la paroisse de Lutterbach où il institue le principe d'équipe liturgique. En 1991 il quitte le village pour la paroisse Saint Afre de Riedisheim. Il y décède le 5 janvier 1997.

### **Pierre HAAG**

Pierre HAAG exerce son sacerdoce à Lutterbach du 15 Septembre 1991 au 14 septembre 2003.

### **Robert BONAN**

Son arrivée le 14 septembre 2003 correspond à la mise en place de la Communauté de Paroisses regroupant Galfingue, Heimsbrun, Lutterbach, Morschwiller-le-Bas et Reiningue

### **Les vicaires**

Liste des vicaires de Lutterbach connus à ce jour pour le XXe siècle:

.....- 1901	Justin ZIEGLER
1901 - 1906	Jules VOGT
1906 - 1910	Achille STOFFEL
1910 - 1913	Ernest EBERHART
1913 - 1914	Joseph GAPP
1914 - 1918	Charles HAABY
1918 - 1925	Joseph WOLF
1925 - 1927	Joseph DENTZER
1929 - 1930	Armand HUGENSCHMITT
1930 - 1932	Jean MEYER
1932 - 1935	Etienne GROETZ
1935 - 1938	Henri MARSCHALL
1938 - 1945	Aloyse RIETHMULLER
1945 - 1949	Paul EICHMANN
1949 - 1953	Pierre HAAS
1953 - 1956	Charles HOCHENEDEL
1957 - 1961	Gérard STAEHLY
1961 - 1963	Gérard AUER
1963 - 1965	Gérard WEHRLE
1965 - 1967	Théodore LEY
1967 - 1969	François ROTH, Père Ephrem (capucin)
1969 - 1973	Paul FLEITH, Oblat
1974 -	Gilbert SCHOEHN

Ce dernier vicaire était en fonction à la fois à Pfastatt et à Lutterbach vu les difficultés du recrutement sacerdotal.

La fonction de vicaire tend de plus en plus à disparaître car Henri SCHNEIDER (Missions Africaines), arrivé en 1973, porte le titre de "collaborateur" du curé HENNINGER et est actif à la paroisse de Pfastatt aussi bien qu'à celle de Lutterbach dont il se retire en 1991.

On peut dire que, suite au problème des effectifs cléricaux, le rôle d'un vicaire secondant le curé est progressivement assuré par le groupe d'animation liturgique.

## **Les vocations religieuses**

### **Jean Julien WEBER**

Né à Lutterbach le 13 Février 1888, Jean Julien WEBER est, le 23 juin 1912, le premier des 7 prêtres Lutterbachois ordonnés au XXe siècle. Décoré après la première guerre mondiale de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, (il sera plus tard élevé au rang de Commandeur), il est nommé directeur, puis supérieur du séminaire d'Issy-les-Moulineaux où il enseigne jusqu'en 1939. Après avoir fait, en tant que réserviste, la campagne de 1940, il devient directeur du séminaire de théologie de St Sulpice à Paris. Son ascension continue en 1945 avec sa nomination en tant qu'évêque coadjuteur de Strasbourg avec droit de succession, ce qui se réalisera la même année après le décès de Mgr. RUCH.

C'est en 1967 qu'il se retire chez les Sœurs de Ribeauvillé où il s'éteint en 1981, le jour de son 93e anniversaire.

Ses nombreux titres honorifiques ne lui ont jamais fait oublier son village natal où il aimait à revenir de temps en temps, restant en contact avec la population.

## **Robert BARTH**

Né à Lutterbach le 10 Octobre 1906 il est ordonné prêtre le 10 août 1933 à Lutterbach. Après des études à Rome il devient successivement vicaire à St-Joseph de Colmar (1934), aumônier de lycée à Strasbourg (1936), curé-doyen de Thann (1945), puis curé de Bendorf (1967). Il décède le 18 décembre 1972, portant les titres de Chanoine honoraire de Strasbourg et Gubbio (Italie), de directeur-adjoint des Oeuvres Missionnaires Pontificales ainsi que de directeur diocésain de l'Oeuvre d'Orient.

## **Joseph GASSER**

Ce Lutterbachois est ordonné prêtre dans son village natal en 1939. Il exerce durant tout son ministère sacerdotal dans la paroisse Saint Christophe (Cité Fernand Anna) à Wittenheim. Il construit l'église Saint Christophe en 1962-1963. Il meurt en 1983.

## **Joseph LOEB**

Actuellement curé de Barr et administrateur d'Epfig, Joseph Loeb a été ordonné prêtre à la basilique le 16 juillet 1952. Le 27 c'est également dans sa paroisse natale qu'il célèbre sa première messe.

## **André LANG**

Le 29 Juin 1964 une grande cérémonie a lieu dans la basilique à l'occasion de l'ordination de 6 prêtres dont André LANG de Lutterbach. Au cours de cette même célébration le sous-diaconat est conféré à Joseph MANN, un autre Lutterbachois, en présence de son frère jumeau Albert qui reçoit lui, la tonsure. Il était curé de Kirchberg-Wegscheid jusqu'à son décès en 2009.

## **Joseph MANN**

Ordonné prêtre le 1er juillet 1965 en même temps que son frère jumeau est élevé au rang de sous-diacre. Le même jour trois autres prêtres ainsi que quatre diacres sont ordonnés à la basilique. Prêtre au travail.

## **Albert MANN**

Un an après, jour pour jour, Albert MANN reçoit le sacerdoce dans la basilique de son village natal tandis que le diaconat est conféré à Pierre HAAG qui fut curé de Lutterbach, ainsi qu'à deux de ses condisciples. Prêtre au travail comme son frère.

Au cours du XXe siècle plus de 25 associations ont en effet existé. Pourquoi ont-elles disparu ? Certaines ne sont pas réapparues après leur dissolution décrétée en 1914 mais ont été remplacées par de nouvelles fondations. En revanche deux grands chocs ont fortement entravé le mouvement associatif.

Le premier de ces chocs est la Seconde Guerre Mondiale.

Après l'arrivée des Allemands, ceux-ci tentent très vite de briser l'influence de l'Eglise. Ainsi le 16 août 1940 une ordonnance décrète la dissolution de toutes les associations catholiques. Par la suite un nouveau calendrier est instauré ne tenant pas compte des fêtes religieuses qui ne sont plus chômées. Pendant cette période il n'est pas rare que le Schulleiter (Directeur d'école) empêche les enfants d'aller au catéchisme sous prétexte de retenues.

Le "Denier du Culte", cotisation annuelle facultative encaissée par le conseil de fabrique, est payé avec beaucoup de zèle, même par les non-catholiques, car la population y voit un moyen d'encourager un aspect de la vie échappant encore au contrôle nazi.

Mentionnons encore l'abbé RIETHMULLER, vicaire arrêté le 12 décembre 1944 avec 27 autres hommes car ils s'étaient soustraits à l'enrôlement d'office dans le Volksturm. La majorité s'est évadée en Suisse au lieu d'être déportée: Une preuve de plus pour les nazis que le clergé était capable de dresser la population contre eux.

Après la libération la vie de la paroisse reprend en partie mais de nombreuses associations manquent à l'appel. Qui penserait à les ressusciter alors que l'urgence est à la reconstruction ?

Le second choc, plus grave, est provoqué par l'irruption de la télévision dans les foyers et a pour effet le recul de la religion et de toute la vie associative. Si en 1922 on compte 62 baptêmes, 29 mariages religieux et 34 décès, ces chiffres ne sont que de 54, 17 et 27 respectivement pour une population qui s'est accrue de plus de 1000 habitants. De même le pourcentage des messalisants, de l'ordre de 45 % en 1930, n'est plus que d'environ 30 % en 1965 et a encore baissé depuis. Mais on a également assisté à la reconversion de certaines associations tel le Cercle Catholique Aloysia qui s'est débarrassé du label religieux.

De la même manière, certaines coutumes religieuses sont abandonnées. Citons entre autres les diverses processions, la Fête-Dieu ainsi que la décoration des statues de la Vierge avec des grappes de raisin le 15 août. Et dans l'église, plus de Suisse pour assurer l'ordre: les temps changent !